

Imitations

L'Étourneau sansonnet est un fabuleux imitateur, il reproduit les sons (bruit de sécateur électrique noté en 2011 dans le Mâconnais) et les chants d'espèces qui l'entourent. Depuis 50 ans, 17 espèces différentes ont été imitées :

- Lorient d'Europe ;
- Milan noir ;
- Buse variable ;
- Pic épeichette ;
- Courlis cendré ;
- Grimpereau des jardins ;
- Grive draine ;
- Grive musicienne ;
- Effraie des clochers ;
- Pic mar ;
- Pic noir ;
- Chouette hulotte femelle ;
- Vanneau huppé ;
- Faucon crécerelle ;
- Merle noir ;
- Caille des blés.

Alexis RÉVILLON & Jean-Marc FROLET

■ Étourneau roselin *Sturnus roseus*

Niche occasionnellement dans les Balkans et du nord de la Mer noire et du Caucase au sud-ouest de la Sibérie et à l'Asie centrale. En France, migrateur et hivernant occasionnel.

Migrateur occasionnel

Pas de donnée au cours des XX^e et XXI^e siècles.

Données historiques

Très accidentel par invasion ou erratisme en juin et juillet (LA COMBLE & POTY, 1958).

Au XIX^e siècle : une capture en juin 1864, plusieurs entre 1876 et 1884 (dont 1 ex. capturé à Pierre-de-Bresse et 1 individu capturé fin juin 1899 à Damerey).

Jean-Marc FROLET

PASSERIDAE

■ Moineau domestique *Passer domesticus*

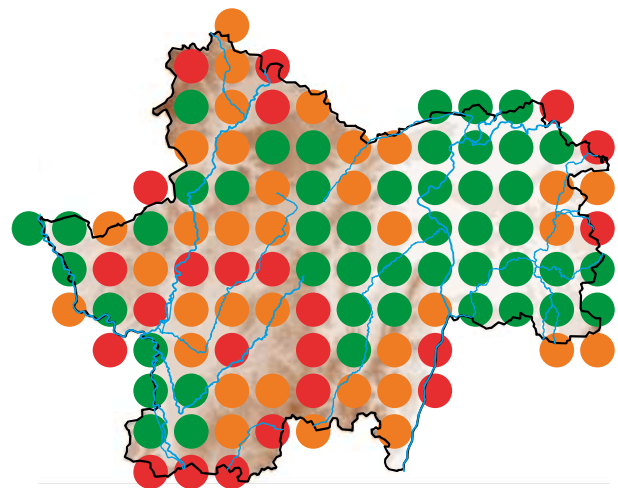
La sous-espèce type niche du Portugal jusqu'en Laponie. *P. d. balearoibericus* niche en France méditerranéenne et *P. d. italiae* dans les Alpes. En France, nicheur très commun, sédentaire en général.



Le Moineau domestique est **nicheur très commun** sur l'ensemble du département.

Il fréquente essentiellement des milieux anthropiques, très attaché à la proximité de l'homme, il s'installe généralement sous les toits des habitations, dans des trous de mur, dans les gouttières, plus rarement dans les poteaux électriques, des meules de foin, des nichoirs, dans les nids d'Hirondelles de fenêtre, de Hérons cendrés et plus exceptionnellement dans ceux de Cigognes blanches. Il lui arrive aussi, assez rarement, de construire un nid en forme de boule dans les arbres, en bord de route ou de chemin notamment. Il apprécie essentiellement les milieux ouverts et semi-ouverts. On le retrouve aussi bien à la campagne qu'en milieu urbain.

Sédentaire, comme le confirment les données de baguage (1 mâle adulte bagué le 22.04.1973 à Autun contrôlé le 29.01.1978 sur le même site), le Moineau domestique, commence à construire son nid début mars. C'est à cette période que les premières parades ont lieu. Un couple peut ensuite produire 1 à 3 nichées entre mi-mars et début août.



Carte de répartition du Moineau domestique en période de nidification en Saône-et-Loire de 2000 à 2010.

Des rassemblements peuvent avoir lieu regroupant quelques dizaines voire centaines d'individus essentiellement entre août et octobre plus rarement en hiver :

- 200 individus le 12.08.1999 à Varennes-l'Arconce ;
- 100 individus le 23.08.1998 à Monceaux-l'Étoile ;
- 100 individus le 12.09.1999 à Anzy-le-Duc.

Évolution

Autrefois, encore plus commun qu'aujourd'hui, le Moineau domestique a vu ses populations surtout chuter en ville à partir de la seconde moitié du XX^e siècle, probablement à cause du remplacement de la traction animale par les moyens de locomotion mécanique.

En Bourgogne, au vu des données STOC entre 2002 et 2008, la population du Moineau domestique reste stable (MEZANI, 2008). Au niveau national, les données STOC entre 1989 et 2009 sont en faveur de la stabilité des effectifs.

Observations particulières

Toutes ces observations ont été faites au XIX^e siècle et proviennent de collections :

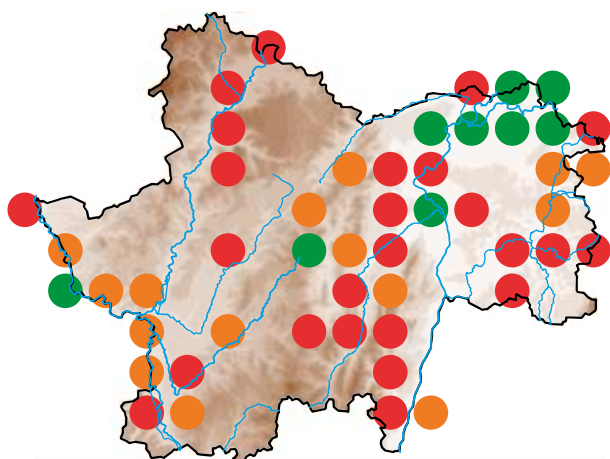
- 2 Moineaux domestiques albins : 1 en 1893 à Marcigny et 1 mâle à Varennes-Saint-Sauveur en 1893 ;
- 2 Moineaux domestiques « isabelle » : 1 mâle adulte le 02.07.1853 à Pierre-de-Bresse et un individu le 29.05.1879 à Baudemont.

Alexis RÉVILLON & Jean-Marc FROLET

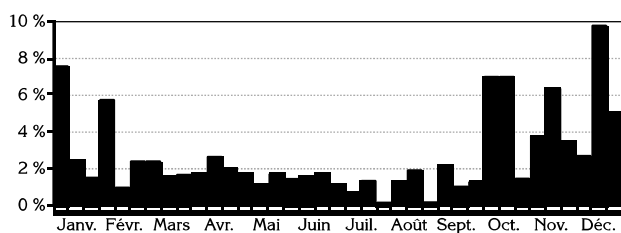
Moineau friquet *Passer montanus*

La sous-espèce type niche de l'Europe de l'ouest jusqu'en Sibérie. En France, nicheur, localement commun, essentiellement sédentaire.

Nicheur et hivernant peu commun, le Moineau friquet ne subsiste plus que dans les grandes vallées alluviales (Val de Saône, vallée de la Loire et basse vallée du Doubs). Il a disparu du reste du département notamment du Bassin minier et l'Autunois où il était autrefois très commun.



Carte de répartition du Moineau friquet en période de nidification en Saône-et-Loire de 2000 à 2010.



Phénologie saisonnière du Moineau friquet d'après les données de Saône-et-Loire de 1950 à 2010.

Le Moineau friquet occupe souvent les toitures et les hangars agricoles, les empièvements de bords de fleuve (Saône, Loire), les trous de mur, de ponts en pierre et d'arbres. Il s'installe volontiers dans les galeries creusées par les Guêpiers d'Europe et les Hirondelles de rivage, à la base des nids de Cigogne blanche, il occupe aussi parfois les nichoirs. Dans les années 1960, avant la modernisation des exploitations agricoles, il nichait en nombre dans le foin entassé en « vrac » dans les greniers ouverts sur l'extérieur (les bottes de foin étant encore rares à cette époque).



Frédéric TILLIER

Moineau friquet.

Le Moineau friquet est une espèce sédentaire mais avec quelques mouvements erratiques qui sont encore mal connus. Il n'existe que trois données de passage au Col de Navois à Mancey les 10, 14 et 15.10.1993 concernant 9, 18 et 5 oiseaux.

En hiver, il existe des rassemblements en dortoirs de plusieurs centaines d'oiseaux :

- 400 individus le 29.12.2002 à Charette ;
- 300 individus le 21.12.2002 à Pierre-de-Bresse ;

Ces rassemblements en dortoirs peuvent être observés en d'autres périodes de l'année surtout au mois d'octobre (migrateurs ou nicheurs locaux) ;

- 300 individus le 21.12.2009 à Longepierre ;
- 300 et 200 individus en 2 dortoirs le 15.10.2002 à Longepierre.

Historique et évolution

Autrefois considéré comme un nicheur répandu et très commun même dans les villes comme Autun (LA COMBLE & POTY, 1958). En 1968, il est très commun dans le Bassin minier (GENTILIN & NECTOUX, 1968). Au début des années 1970, il est à son apogée, comme par exemple ce 08.09.1972 où 152 individus seront capturés (et bagués) dans une bande de plus de 800 oiseaux à Montcenis. C'est à la fin des années 1970 et au début des années 1980 que la population de Moineau friquet décline très rapidement en Saône-et-Loire mais aussi dans toute la France. Ce déclin semble s'être poursuivi jusque dans les années 2000. L'espèce a donc disparu de nombreux secteurs du département, ne laissant que des populations relictuelles le long des grands cours d'eau. En décembre 2003, 2 individus sont observés au Breuil après 20 ans d'absence mais cela reste une observation très rare et occasionnelle.

Les causes du déclin de cette espèce sont encore très mal connues, mais il semblerait que les produits biocides et phytosanitaires aient joué un grand rôle dans sa disparition.

En France, les données STOC entre 1989 et 2009 confirment le déclin du Moineau friquet (-51 %), dont les populations se sont effondrées ces 20 dernières années (Vigie-Nature).

Alexis RÉVILLON & Jean-Marc FROLET

Moineau soulcie *Petronia petronia*

Niche des îles Canaries à l'Asie Mineure à travers l'Europe et les îles méditerranéennes. En France, nicheur peu commun (essentiellement dans les Hautes-Alpes, l'Aude, les Pyrénées orientales, le Marais poitevin et la Corse), sédentaire ou transhumant.

Migrateur occasionnel

Historique

De passage assez commun à l'époque où il nichait en Côte-d'Or. Dernières captures au début du XX^e siècle : 1 adulte été, 1 adulte automne, 1 mâle juvénile automne et 1 femelle adulte le 10.12.1904 à Chalon-sur-Saône et 1 mâle pris au lacet en 1901 à Marcigny.

Jean-Marc FROLET

Niverolle alpine *Montifringilla nivalis*

Niche du nord de l'Espagne à la Grèce en passant par les Alpes autrichiennes. En France, nicheuse dans les Alpes et les Pyrénées, migratrice et transhumante peu commune.

Migratrice occasionnelle

- 1 individu le 05.03.1997 à Saint-Cyr à Montméland ;
- 2 individus le 27.04.2008 à Saint-Racho (PRÉSUMEY in ROUGERON & le CHR, 2009).

Données historiques

Très accidentel (LA COMBLE & POTY, 1958). Trois observations au XIX^e siècle : 1 ex. capturé en décembre 1850, 1 autre à Ouroux-sur-Saône en octobre 1890 et une dernière en février 1894.

Jean-Marc FROLET

FRINGILLIDAE

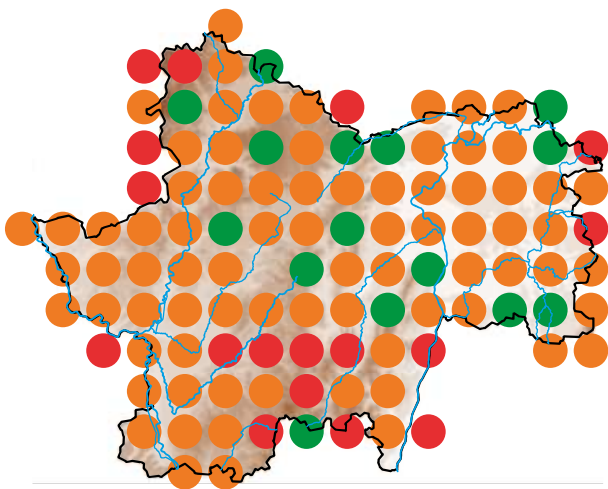
Pinson des arbres *Fringilla coelebs*

La sous-espèce type niche en Europe jusqu'à la Grèce, l'Italie et les Pyrénées au sud. En France, nicheur sédentaire ou transhumant commun, migrateur et hivernant abondant.

Nicheur très commun sur l'ensemble du département.

Son statut n'a pas évolué puisque considéré par LA COMBLE & POTY en 1958 comme commun et répandu.

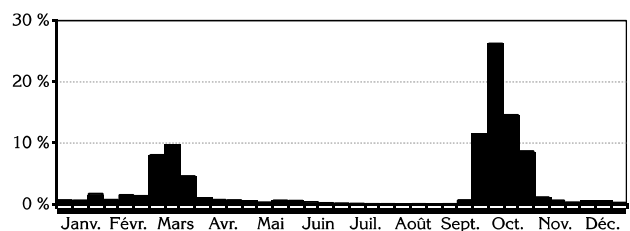
Le Pinson des arbres fréquente les milieux boisés surtout les massifs de feuillus, les milieux agricoles tels que les haies, les bosquets, les parcs et les jardins même en ville. Les nids, quand ils ont été retrouvés, se trouvaient dans des conifères (sapin, if), des arbres fruitiers (poirier, pommier et prunier) et plus rarement frêne, chêne, noisetier et buis.



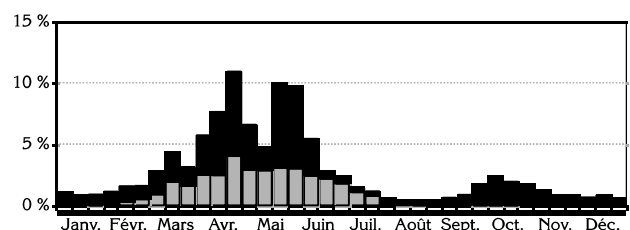
Carte de répartition du Pinson des arbres en période de nidification en Saône-et-Loire de 2000 à 2010.



Pinson des arbres.



Phénologie saisonnière du Pinson des arbres d'après les données de Saône-et-Loire de 1950 à 2010 (nombre d'individus).



Phénologie saisonnière du Pinson des arbres d'après les données de Saône-et-Loire de 1950 à 2010 (nombre d'observations).